

IRS Découvrez l'Azerbaïdjan





Le musée archéologique
et ethnographique
en plein air de Gala

Kamil IBRAGIMOV,
Docteur en histoire



Les recherches archéologiques effectuées sur le territoire de l'Azerbaïdjan ont permis de découvrir d'importants spécimens de la culture matérielle des premiers habitants de la région. Ce qui autorise à inclure notre pays dans la liste des lieux où est apparue l'humanité. **L'Azerbaïdjan abonde en monuments archéologiques qui font de lui un des premiers berceaux de notre espèce.** La presqu'île d'Abchéron est particulièrement bien placée de ce point de vue.

Abchéron se distingue par l'histoire complexe de son architecture et de son aménagement. Les nombreux siècles de développement de la presqu'île nous ont légué un riche héritage, qui n'a pas d'équivalent au Proche- et au Moyen-Orient: d'anciennes habitations, des hammams, des caravansérails, ainsi que des bâtiments plus récents tels que manoirs et riches demeures. La création, la formation et le développement des villages historiques d'Abchéron ont eu lieu à différentes époques socio-économiques et politiques où se heurtaient les intérêts de plusieurs États. Les particularités climatiques et géographiques de la presqu'île ont aussi influé sur l'organisation des localités.

Le peuplement d'Abchéron a débuté avant notre



ère. comme le démontrent les cairns funéraires, les traces de foyers, les sépultures et autres monuments découverts lors des fouilles archéologiques. L'un des sites de peuplement ancien est le village de Gala, situé au nord-est de la presqu'île.

Pour mieux faire connaître et sauvegarder notre patrimoine culturel, notre grand leader national Heidar Aliyev a fait créer dans la localité le parc historico-ethnographique de Gala. En 2008, à l'initiative de la Fondation Heidar Aliyev et sous la direction de la



Première dame Mehriban Aliyeva a été aménagée sur le territoire de Gala le premier parc archéologique et ethnographique, ou musée en plein air, de l'Azerbaïdjan. On y a regroupé et restauré des monuments archéologiques et architecturaux venant de plusieurs secteurs de la péninsule d'Abchéron. Des cercles de pierres funéraires des III^e-II^e millénaires avant notre ère, des habitations anciennes et d'autres monuments d'architecture y ont ainsi retrouvé leur aspect d'origine.

Le parc, sur son territoire de 1,2 hectares, offre des conditions idéales pour la découverte des monuments historiques de l'Azerbaïdjan.



Dans le village de Gala et aux alentours on dénombre 215 monuments architecturaux et archéologiques qui nous replongent dans l'ambiance d'il y a cinq mille ans. Le village compte des édifices intéressants allant du III^e millénaire avant notre ère jusqu'au XX^e siècle: 5 mosquées, 3 hammams, des maisons d'habitation, des puits, des bâtiments agricoles, des sépultures, des anneaux de pierres, des sarcophages, les ruines d'un palais et bien d'autres reliques du passé. La localité comportait plusieurs quartiers. Sont parvenus jusqu'à nous ceux de Terekeme, de Balaverdi, de Hadji Ramazan, de Tchemberekend.

Le parc archéo-ethnographique de Gala représente un nouveau fleuron de notre infrastructure touristique et ne manquera pas de favoriser le développement du tourisme archéologique. Ce qui exige



que l'emplacement des fouilles fasse d'abord l'objet de mesures de protection, puis que l'on améliore les abords



des monuments archéologiques et qu'on les rende attractifs pour les visiteurs. Quand ils explorent un pays, les touristes donnent d'abord la préférence aux monuments historiques et lieux de peuplement anciens. C'est ainsi que le village de Gala et son musée en plein air connaissent déjà un grand succès.

Ces dernières années, en Azerbaïdjan, des fouilles ont été entreprises sur un grand nombre de sites. Après l'installation de l'archéoparc de Gala, les archéologues se sont mis à l'étude des monuments de Gabala, de Chamkir, de Hektepa et d'Aksou. De gros travaux sont entrepris pour y créer de nouveaux archéoparc. L'ouverture d'une réalisation de ce type à Itcherichekher, en plein Bakou, sur les bases de l'expérience mondiale et des perspectives du tourisme archéologique en Azerbaïdjan, représentera une véritable innovation.

Le tourisme archéologique devient de plus en plus populaire. Ainsi, les touristes arrivant à Rome ne manquent jamais de visiter le forum. Ils ont la possibilité d'examiner les vestiges retrouvés lors de fouilles archéologiques. En Italie, on trouve des archéoparc à Pompéi, Herculaneum, Stabies. La France, l'Allemagne, la Tchéquie, la Turquie viennent en tête des pays archéotouristiques. Après plusieurs années de fouilles dans les villes antiques proches d'Antalia (Turquie), leur territoire a fait l'objet de mesures de préservation et il est désormais ouvert à l'archéotourisme.

C'est dans les années 60 du XX^e siècle qu'a commencé une vaste étude des monuments architecturaux et archéologiques découverts dans la partie est de la presqu'île d'Abchéron. Les nombreux pétroglyphes mis au jour se rapportent aux âges du bronze moyen et du fer.

Les dessins rupestres trouvés sur la presqu'île d'Abchéron couvrent la période allant des III^e-II^e millénaires

avant notre ère jusqu'au Moyen Âge. Ils représentent, entre autres, des scènes **de chasse, de sacrifices humains, de mariages sacrés**. Sur certains figure en bonne place une Déesse, debout, les bras levés au ciel.

Sur le monument appelé Bendoustou, qui était l'un des centres du culte dans la partie est de la péninsule, ont été représentés des sacrifices d'animaux et la légende du mariage sacré. Les figures géométriques, les corbeilles ornementales et autres occupent une place importante sur les dessins rupestres.

Les cairns, les pierres tombales, les habitations, les lieux d'adoration et autres témoignages de la culture matérielle découverts sur le territoire d'Abchéron remontent à une haute antiquité. Plusieurs cairns peuvent être datés des III^e-II^e millénaires avant notre ère.

L'un de ces cairns, nommé «Dubendi», consiste principalement en un ensemble de pierres disposées en cercle autour d'une chambre funéraire orientée selon un axe sud-ouest – nord-est et comportant aux angles quatre dalles de pierre creuses. Dans la partie sud-ouest a été aménagée une chambre des sacrifices autour d'une stèle anthropomorphe.

À l'emplacement de l'autel ont été exhumés de la vaisselle de faïence, des os de brebis, des outils de pierre et des cendres. On célébrait ici les rites qui suivaient la cérémonie de l'inhumation. La présence dans le cairn d'une multitude de stèles anthropomorphes prouve que les habitants de l'antique Abchéron avaient des croyances religieuses. On suppose que les monuments anthropomorphes retrouvés ici peuvent évoquer un dieu de la mort accompagnant les âmes des défunts dans l'au-delà. Les cairns d'Abchéron, datés de la première moitié du III^e millénaire avant notre ère, sont une source intéressante pour l'étude non seulement des monuments funéraires, mais aussi de l'ensemble de la culture des tribus azerbaïdjanaises.



L'un de ces cairns porte le nom de Turkan. Sa hauteur est de 60 cm, son diamètre de 9 mètres. Son terte est sablonneux et pierreux. Sa principale structure est formée d'un cercle de pierres. Au centre on trouve une chambre formée de quatre dalles de pierre. La hauteur du monument anthropomorphe est de 240 cm, sa base est rectangulaire, sa largeur de 80 cm. Sa partie extérieure est tournée vers l'ouest. On distingue la tête, le cou et la poitrine. Au niveau de la ceinture se trouve une ouverture de forme rectangulaire. Le cairn est daté du III^e millénaire avant notre ère.

L'un des endroits les plus anciens de la localité est un cairn circulaire situe à Zira et formé de dalles de pierre. Les habitants de ce lieu pratiquaient l'élevage, la pêche et la chasse. Pour protéger les murs des forts vents du nord, la population les avait renforcés avec de gros blocs de pierre. On y a retrouvé quantité d'outils en faïence, en os et en pierre. Le système de pensée et les conceptions religieuses des habitants de la localité, qui remonte à la fin du III^e – début du II^e millénaire avant notre ère s'expriment, entre autres, dans les représentations des animaux et de l'homme.

Dans plusieurs cimetières d'Abchéron on trouve des sépultures de moutons, typiques de la pensée des turcophones d'avant l'islam. **Sur les monuments commémoratifs sont reproduits des sourates du Coran, des lignes rimées et des vers consacrés au défunt.** Les pierres tombales étaient décorées de gravures ou de représentations d'animaux. Des pierres tombales des XIV^e-XVIII^e siècles se rencontrent encore aujourd'hui dans les cimetières de village d'Abchéron. Bien que les fouilles archéologiques de Gala aient confirmé l'existence d'habitats humains il y a 5000 ans, soit dès l'âge du bronze, les habitations et dépendances historiques parvenues jusqu'à nous remontent seulement aux XVI^e-XIX^e siècles. Compte tenu des conditions climatiques naturelles et du manque de bois, les édifices en calcaire

d'Abchéron avaient une forme de coupole dépassant du toit plat et disposaient d'une cheminée. À partir du début du XIX^e siècle, les villageois commencèrent à préférer les maisons à un étage et à toit droit.

La majorité des bâtiments historiques du musée de Gala est constituée de maisons de plain pied à toit plat. Les toits s'ornent de gouttières en pierre qui régulent l'écoulement des eaux de pluie. Ces maisons comportaient d'ordinaire deux pièces, l'une servant de séjour, l'autre de cuisine. Dans la cuisine se trouvaient un four à galettes et un foyer pour réchauffer la nourriture et l'eau. Dans un coin de la cuisine était aménagée une niche appelée *souakhan*.

Cette niche ouverte au niveau du sol se prolongeait par une avancée plate bordée d'un muret de 15 à 20 cm de haut. Sur le bord de cette avancée une ouverture permettait l'écoulement des eaux vers l'extérieur. La niche était utilisée pour la lessive et les ablutions indispensables avant les prières. Le séjour comportait des étagères et autres éléments décoratifs sur lesquels on disposait de la vaisselle de cuivre et des tasses. Des étagères distinctes servaient à ranger la literie, les matelas et les couvertures, qui contribuaient également à la décoration intérieure. Celle-ci était complétée, dans les habitations de Gala, par de petites étagères pour les lampes et le Coran.

Les braises restant après la cuisson du pain étaient déversées dans un barbecue qui était recouvert ensuite d'une couette sous laquelle se chauffait toute la famille. La conception des logements évolua lentement pendant une longue période.

Le village de Gala comportait plusieurs ateliers d'artisans, dont une fabrique de poteries. Selon différentes sources, ce métier se développa en Azerbaïdjan au II^e millénaire avant notre ère.

Les faïences exhumées lors des fouilles dans de nombreuses régions du pays, en particulier à Gala, présentent un grand intérêt esthétique.

Les ateliers de potier se trouvaient dans des quartiers en lisière des villes. **Les traditions de la poterie azerbaïdjanaise connaissent deux sortes de tours, selon qu'ils étaient commandés à la main ou au pied.** Les principaux outils des potiers étaient le peigne, le couteau et le fil. La cuisson, une des opérations essentielles de fabrication, se pratiquait sur feu ouvert, en four plat, en four ouvert ou fermé. Tout ceci prouve que ce métier, en Azerbaïdjan, a des siècles d'histoire.

Le métier de forgeron, lui aussi l'un des plus répandus, s'exerçait dans de nombreuses régions du



pays, entre autres à Bakou. De petites forges – les *nalbends* –, aménagées sur le bord des routes, étaient utilisées pour ferrer les chevaux, en particulier avec les fers dits du Karabagh, de Latchin, de Gazakh et les fers russes.

Le passé nous a légué un monument étrange nommé «pierre sonnante» ou *gavaldachi*. Le secret de la sonorité de la pierre vient de ce qu'elle est érigée au-dessus d'un coussin d'air. Elle donne l'impression d'être suspendue et ne repose sur le rocher que par deux points d'appui. Il suffit de la frapper légèrement pour en tirer un son étrange qui se prolonge une minute.

La longue histoire de notre beau pays est également attestée par les dessins rupestres du Gobustan à l'ouest d'Abchéron, par les grottes des âges de pierre et de bronze, par les fouilles archéologiques de la vallée d'Agdach près du village de Gala à l'est d'Abchéron, sur les territoires de Khachakhoun et de Dubendi, et encore par les anciens habitats, les cairns, les traces de foyers et les objets remontant au III^e millénaire avant notre ère. ❀

Bibliographie:

1. İ.Əliyev. F.Abdullayev. Naməlum Abşeron, Bakı, 2011.
2. İ.Əliyev. Abşeron açıqlamaları. Bakı, 2010.
3. F.Abdullayev. Qala və qalalılar, Bakı, 1992.
4. R.Əliyeva. Unikal Qala kəndi, Bakı, 2007.
5. T.Səlimov. Qala, Bakı, 1997.